

Le menteur Olivier Véran n'est décidément pas l'homme de la situation

écrit par Jacques Guillemain | 2 octobre 2020



Véran nous ment une fois de plus. La situation des hôpitaux est bien pire qu'en mars.

Il ne faut pas chercher plus loin les causes de la fébrilité du gouvernement, prêt à nous reconfiner et à détruire ce qui reste de notre économie, pour éviter une nouvelle saturation des hôpitaux.

Car la France est dans une situation sanitaire catastrophique.

Sur les 12 000 lits de réanimation qu'Olivier Véran nous promettait pour l'automne, il n'y en a en réalité que 5 058, pas un seul de plus qu'en mars.

L'Allemagne en dispose de 3,4 fois plus !

En 6 mois, non seulement aucun lit supplémentaire n'a été ouvert, mais sur les 5 058 lits disponibles en théorie, entre 500 et 600 lits de réanimation sont fermés en permanence faute de personnel pour les mettre en œuvre.

Le 30 septembre, le Conseil national professionnel de médecine

intensive réanimation a adressé un document à la Cour des comptes :

“Actuellement, nous ne sommes même pas en mesure de faire fonctionner la totalité des lits de réanimation”.

Verrons-nous, comme en mars-avril, des patients mourir étouffés faute de soins ?

Verrons-nous encore les personnels soignants contraints de pratiquer, la mort dans l'âme, un atroce tri des malades, faute de moyens matériels et humains ?

<https://fr.sputniknews.com/france/202004231043636913-gouvernement-acces-reanimation-personnes-fragiles/>

La France, qui soigne gratuitement toute la planète, va détruire son économie parce qu'elle n'a toujours pas les moyens de soigner sa propre population.

En mars, les personnels des régions non touchées ont pu venir soutenir leurs collègues du Grand Est et de l'Île-de-France. Aujourd'hui, tout le pays est impacté, il n'y aura donc pas de renforts venus d'ailleurs.

De plus, il n'est plus question de déprogrammer à nouveau les opérations classiques, comme cela avait été fait au printemps.

Voilà où nous a menés l'incroyable incurie de ce gouvernement, qui n'a su que mentir du début à la fin et ne maîtrise rien.

Nous étions soi-disant à l'abri du virus, resté cantonné en Chine.

Nous avons le meilleur système de santé au monde et la France était prête.

Puis, on nous a dit que le masque ne servait à rien, avant de le rendre obligatoire.

On nous a affirmé que les tests étaient inutiles, alors

qu'ils sont généralisés aujourd'hui.

On a manqué de produits de réanimation, au point d'euthanasier les patients les plus atteints.

On a interdit aux médecins de soigner leurs patients avec la chloroquine, qui fait baisser la charge virale.

On a renvoyé chez eux les malades, en leur prescrivant du Doliprane, médicament plus dangereux que la chloroquine.

Et aujourd'hui, avec 6 mois de recul, on apprend que la situation des hôpitaux est bien pire qu'au printemps !

Le gouvernement n'a jamais été en mesure de "tester, tracer, isoler", ce principe de base prôné par le Pr Raoult, que la classe politique a diabolisé.

Le confinement, c'est l'arme des pauvres qui n'ont pas de système de santé performant, capable de tester et d'isoler rapidement les malades pour les soigner.

La campagne de tests généralisés est un échec. Deux milliards gaspillés parce que les résultats tardifs ne permettent pas d'isoler et traiter à temps les malades.

À l'IHU de Marseille, on a les résultats en 24 heures maximum et même 20 minutes en urgence. Mais Véran préfère ignorer le protocole du druide marseillais.

Toute cette pénurie de moyens est la cause de la panique d'Olivier Véran, qui sait très bien que le système hospitalier ne résisterait pas à une deuxième vague.

Mais la solution n'est pas dans un reconfinement qui détruirait à jamais l'économie.

À Marseille la situation n'a rien de tragique.

Pour les moins de 60 ans, le taux de reproduction (R0), est inférieur à 1 ;

Et pour les plus de 60 ans, ce taux est de 1,2 alors qu'il était de 1,9 il y a une semaine.

Le Pr Raoult a donc raison une fois de plus.

C'est la période estivale qui a provoqué un retour de l'épidémie. Mais avec la rentrée, la situation se rétablit.

Le salut ne passe pas par un confinement, quel qu'il soit.

Le salut, outre les gestes barrière élémentaires, réside dans une campagne de tests massive avec résultats sous 24 h, afin de traiter et d'isoler les malades au plus tôt.

Et au-delà de cette épidémie, il appartient au gouvernement de restaurer en France un système de santé digne d'un pays moderne.

Mais visiblement, Olivier Véran n'est pas l'homme de la situation.

(tous les chiffres sont tirés du Figaro)

<https://ripostelaique.com/le-menteur-olivier-veran-nest-decide-ment-pas-lhomme-de-la-situation.html>

Note de Christine Tasin

Cet article est intéressant pour les chiffres tirés du Figaro pour démontrer s'il en était encore besoin les mensonges et manipulations de Véran-Macron mais il est incomplet puisqu'il semble partir du principe que, bien qu'il n'y ait pas de seconde vague, il faudrait néanmoins faire des campagnes de tests massifs... qui ne servent qu'à affoler la population et mettre notre économie déjà ko à mal.